

brigand mourut. Parmi ceux qui restaient, un autre se leva et s'écria : « Allons-nous donc laisser la vie à cet homme et lui permettre de s'en aller emmenant sa femme et monté sur son char ? » *San-jo* tira sur lui encore une flèche et l'homme, atteint par la flèche, mourut. Ainsi les brigands, se levant l'un après l'autre, furent successivement atteints par les flèches et moururent. Bientôt *San-jo* n'eut plus qu'une flèche et seul le chef des brigands restait en vie. Comme (*San-jo*) ne trouvait pas d'occasion favorable, il n'avait pas encore laissé partir sa flèche, il dit alors à sa femme : « Enlevez vos vêtements et posez-les à terre. » Sa femme enleva donc ses vêtements ; aussitôt *San-jo* trouva un instant favorable pour (viser) le brigand (1) et décocha sa flèche ; atteint par la flèche, (le brigand) mourut.

(1) Parce que la vue de la femme nue avait causé au brigand un instant de distraction.